

Des acteurs sur mesure



Non seulement [Pierce Brosnan](#) incarne le rôle principal, mais il est aussi l'un des producteurs du film. "Les trois protagonistes sont des êtres désespérés et passionnés, qui ont été malmenés par la vie," précise la star.

"Au départ, tout ce qu'on sait du personnage de Ryan, c'est que c'est un fou – peut-être un terroriste, probablement dangereux, mais très certainement un type qui a beaucoup souffert.

Il y a un véritable rapport de force qui s'instaure dans le film, et on comprend très vite que ce qui compte, c'est avant tout ce que cherche Ryan avant de savoir qui il est – tout du moins jusqu'au moment où son fils refait surface de manière inattendue. Ryan nous semble alors plus humain, mais on ne comprend toujours pas pourquoi il cherche à détruire la vie de la famille Randall."

Si Brosnana souvent joué dans des films d'action et d'aventure, il s'agit de son premier véritable thriller. "Je crois que je suis parvenu à un moment de ma carrière où je peux prendre des risques. L'époque où j'incarnais Bond, l'une des figures légendaires du cinéma, est derrière moi et c'est excitant de se demander quel type de rôle je vais bien pouvoir interpréter. [Le Chantage](#) m'a plu parce que je suis constamment à la recherche de rôles aux antipodes de ce que j'ai fait jusque-là." D'abord comédien de théâtre, Brosnan remarque que le scénario lui a fait penser à une pièce en un acte, où les dialogues sont prépondérants. Pour autant, la psychologie du personnage était difficile à cerner. "Ce n'est pas mon rôle le plus facile," reconnaît Brosnan.

"Il m'a fallu explorer la part d'ombre du personnage. Car il s'agit d'un type qui a de gros problèmes et qui cherche à assouvir son rêve de vengeance. Mais j'ai fait équipe avec Maria qui est devenue une comédienne accomplie. Elle a toujours adoré cette histoire. Et Gerry offre un parfait contrepoint à mon propre personnage. C'est pas mal : il y a un Irlandais et un Écossais parmi les comédiens. J'aime bien ça. Gerard est très convaincant dans son rôle. Quand ils ont donné leur accord, je savais qu'on tenait un bon film."

Toute l'équipe s'accorde à dire que [Maria Bello](#) s'est imposée comme une évidence pour le rôle d'Abby Randall. Pour Dave Valleuet [William Vince](#), sa prestation dans [History Of Violence](#) de David Cronenberg et dans [Lady Chance](#) n'a fait que confirmer son talent. Pour [Mike Barker](#), [Maria Bello](#) est une comédienne au sens le plus noble du terme. Cette dernière signale au passage qu'Abby est un personnage avec lequel elle se sent profondément en phase : "Je n'arrive pas à analyser pourquoi j'accepte un rôle, mais quand j'ai lu ce scénario il y a un an et demi, j'ai été fascinée. J'ai aussitôt appelé mon agent et je lui ai dit que je voulais le jouer.

Abby n'arrive pas à se couler dans le rôle que lui a destiné son mari, Neil. Elle a abandonné la photographie, elle s'est entièrement consacrée à l'éducation de leur fils de 5 ans, mais quelque chose ne va pas. Elle a l'impression d'être une potiche, ce qui suscite chez elle un fort ressentiment."

"Je m'identifie très bien à ce sentiment-là, et c'est assez excitant de laisser s'exprimer sa part d'animalité," ajoute la comédienne.

"D'une certaine manière, ce film est un pur thriller, et à d'autres égards, il joue profondément sur des ressorts psychologiques. Il y a un vide en chacun d'entre nous que nous essayons de combler tout au long de notre vie, et quand on n'y arrive pas, on essaie de plus belle, mais le vide demeure." Les motivations d'Abby demeurent dans le non-dit : "J'ai essayé de lui donner de l'épaisseur," reprend [Maria Bello](#), "mais par bonheur, j'ai travaillé avec deux formidables comédiens qui se donnent à 100%. Ils s'investissent tellement dans leurs personnages que j'arrive à trouver un sens profond à chacune de nos réactions."



La comédienne s'est montrée ravie à l'idée de faire équipe avec Brosnan: "Il a une telle personnalité qu'il m'a inspirée. Il prend le risque d'explorer de nouveaux genres, de nouveaux registres.

Restait à trouver le comédien pour le rôle de Neil Randall. C'est le comédien écossais [Gerard Butler](#) qui a convaincu la production grâce à sa prestation dans [Dear Frankie](#). Le producteur exécutif Dave Valleuet estime que l'acteur apporte un charme supplémentaire au personnage car son physique avenant justifie son arrogance. Dans le même temps, Butler est si séduisant qu'il s'attire facilement la sympathie du spectateur. D'où la contradiction fragile de Neil Randall.

"J'adore Gerry," déclare Barker. "Il se donne à 110%. Il est incroyablement séduisant et nous avons joué là-dessus en utilisant son physique à contre-emploi."

Heureux de se débarrasser enfin de sa cote de maille (300), Butler souhaitait depuis longtemps camper un "type américain normal. Récemment, j'ai interprété des personnages qui détiennent un grand pouvoir, et il s'agit donc là d'un virage à 180°. Non seulement Ryan domine totalement Neil, mais il l'émascule. Cela m'a vraiment secoué à la fois sur le plan émotionnel et sur le plan physique. L'enlèvement détruit Neil : lui, ce type séduisant, si bien dans sa peau et sûr de lui, est broyé en l'espace de 24 heures. Je n'avais jamais rien lu de tel dans un scénario auparavant. L'anxiété, la frustration et la folie qui s'en dégageaient ont suffi à me motiver."



Mais Butler se déclare tout aussi enthousiaste à l'égard de ses partenaires : "Pierce est mon pote," affirme-t-il fièrement. "C'était un véritable honneur de travailler à ses côtés. Dès que je l'ai rencontré, j'ai compris qu'il possédait une énergie redoutable. C'est un type bien, qui a de grands principes, mais c'est aussi un mec assez délégué et j'adore ça. Dès qu'on avait une scène ensemble – les deux, Celles face-à-face –, c'était de la folie ! On était comme deux grands gamins. Et Maria a été géniale, à la fois comme comédienne et comme être humain car je crois que nous avons des valeurs communes. Nous partageons la même passion, le même amour de notre métier."

Les trois comédiens ont vécu deux mois de tournage intense. "La vraie difficulté a été de tenir le coup car il s'agit d'une histoire très oppressante.

"Nous nous sommes bagarrés pendant huit semaines et nous en avons gardé quelques bleus – et même des côtes cassées. J'ai joué sur un registre d'émotions que je n'avais encore jamais exploré jusque-là. Et je n'y serais pas arrivée sans Pierce et Gerry."